

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XXIV, n° 6.

Bruxelles, avril 1948.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XXIV, n° 6.

Brussel, April 1948.

ÉTUDE DES PTEROSTICHINAE
(COLEOPTERA CARABIDAE)
RECUEILLIS AU CONGO BELGE PAR M. A. COLLART,
par Stefano-Lodovico STRANEO (Gallarate, Italie).

A la demande de M. P. BASILEWSKY, je me suis chargé de l'étude des Coléoptères *Carabidae Pterostichinae* récoltés par M. A. COLLART au Congo Belge. Je tiens à remercier M. COLLART d'avoir bien voulu me confier ce matériel très intéressant, composé d'un peu plus de 100 exemplaires, parmi lesquels j'ai trouvé six espèces nouvelles; je lui suis aussi reconnaissant de m'avoir abandonné plusieurs doubles pour ma collection.

Tribu Abacetini.

Genre *Abacetus* DEJEAN.

A. (*Distrigus*) *afer* TSCHITSCHÉRINE.

Ponthierville (29-30-VII-1929, 1 ex.), Forêt de Kawa (lac Albert, 27-IV-1929, 1 ex.).

A. (s. str.) *congoanus* BURGEON.

Stanleyville (IX-1928).

A. (s. str.) *Collarti* n. sp.

Long. 8,9 mm; larg. 3,5 mm. Noir assez luisant, sans aucune irisation. Tête assez allongée, les yeux larges et peu convexes; tempes très courtes, mais bien distinctes; sillons frontaux très

courts, fortement divergents vers le premier pore supraorbital; antennes assez robustes, légèrement épaissies vers l'extrémité.

Pronotum sub-rectangulaire (long. 2,4 mm., larg. maxim. 3,1 mm., larg. antér. 2,1 mm., larg. basale 2,9 mm.), assez convexe; bord antérieur peu échancré, côtés modérément arrondis, assez convergents vers l'avant, peu vers l'arrière, avec une légère sinuosité devant la base; angles antérieurs légèrement obtus, angles postérieurs parfaitement droits, avec le sommet aigu; rebord marginal assez fin, formant une gouttière profonde, étroite en avant, à peine élargie postérieurement; le rebord latéral contourne les angles et se poursuit, comme rebord basal, jusqu'aux sillons basilaires; le pore sétigère postérieur de la gouttière, situé sur l'angle basal, se trouve sur le rebord même et produit un élargissement triangulaire de ce dernier; base tronquée, pourvue d'une faible trace de ponctuation entre les sillons basilaires; ceux-ci assez étroits, modérément convergents vers la partie centrale du disque; l'espace compris entre les sillons et le rebord latéral convexe; près des angles postérieurs seulement, on trouve une dépression très faible mais bien distincte; disque presque plan postérieurement, assez convexe vers l'avant, la ligne médiane assez profondément marquée, raccourcie vers la base.

Élytres sub-parallèles (long. 5 mm., larg. 3,5 mm.); épaules assez carrées, faiblement arrondies au sommet; stries profondes, interstries modérément convexes, le troisième avec un pore vers la moitié de sa longueur; apex un peu aigu. Dessous non ponctué; prosternum plan, avec le prolongement intercoxal rebordé; segments abdominaux avec les côtés marginés longitudinalement, non déprimés le long de la base; segment anal avec un point sétigère de chaque côté et pourvu, de chaque côté, d'une dépression ovale, courte, très prononcée, vers les angles. Pénis très régulier, la partie apicale courte, parallèle, très régulièrement arrondie.

Pattes normales; les tarsi striolés supérieurement; onychium glabre, éperon terminal des tibia antérieurs simple.

Kibali-Ituri: Niarembe, près Mahagi (18-II-1929), 1 exemplaire ♂.

Cette nouvelle espèce est assez voisine d'*A. oblongus* CHAUDON, mais parfaitement distincte par les proportions différentes du pronotum et des élytres. La présence, près des angles du segment anal, d'une dépression ovale très prononcée est assez caractéristique.

A. (s. str.) *curtus* CHAUDOIR (?).

Il y a une certaine différence dans la conformation du pronotum entre l'unique exemplaire recueilli par M. COLLART (Lubutu, Masua, 11-IX-1929) et ceux de ma collection provenant de l'Afrique Occidentale. Comme l'exemplaire du Congo Belge est une ♀, il m'est impossible de certifier l'exactitude de ma détermination par l'examen de l'organe copulateur.

A. (s. str.) sp. (prope *audax* LAFERTÉ).

Un exemplaire unique de Lubutu (5-IX-1929), légèrement mutilé aux tarsi, très voisin des *audax* LAFERTÉ de ma collection (de la Côte d'Ivoire et du Nord du Nigéria), mais les élytres sont un peu plus longs et parallèles et la base du pronotum n'est pas tout à fait semblable. Il m'est toutefois impossible d'établir, sur un seul individu, s'il s'agit d'un *audax* aberrant ou d'une race nouvelle de cette espèce, spéciale au Congo.

A. (s. str.) *Duvivieri* (TSCHITSCHÉRINE) var. *laetipes* STRANEO.

Kibali-Ituri: Maruka (Faradje, 25-II-1930), un exemplaire.

A. (*Creniabacetus*) *crinifer* TSCHITSCHÉRINE.

Stanleyville (IX-1928), un exemplaire.

A. (*Setabacetus*) *servitulus* PÉRINGUEY.

Kibali-Ituri: Atshor (Mahagi, 20-III-1929), un exemplaire. C'est la seule espèce du genre qui ait les tarsi striolés à la face dorsale et l'onychium sétulé inférieurement. En ce qui la concerne, je renvoie le lecteur à ce que j'ai écrit dans la deuxième partie de mes Études sur le genre *Abacetus* (*Ann. Mus. Civ. Genova*, LXII, 1944, p. 187).

A. (*Caricus*) *profundillus* STRANEO.

Kibali-Ituri: Atshor (Mahagi, 1-III-1929), un exemplaire.

A. (*Caricus*) *natalensis* CHAUDOIR.

Kibali-Ituri: Blukwa (Nizi, 10-XII-1928). Espèce très largement répandue en Afrique, depuis les îles du Cap Vert, jusqu'au Natal.

A. (*Caricus*) nanus CHAUDOIR.

Kibali-Ituri: Forêt de Kawa (lac Albert, 18-IV-1929).

A. (*Caricus*) obtusus BOHEMAN.

Bas-Congo: Tshiobo N'Goy (29-VI-1926); Kibali-Ituri: Mahagi Port (16-II-1929), Atshor (Mahagi, 1-III-1929), Angodra (Faradje, 17-II-1930), Ndua (Faradje, 13-II-1930). Je ne vois aucune différence entre les exemplaires recueillis par M. COLLART et ceux de ma collection provenant de la Rhodésie du Sud et du Nord. Je n'ai jamais vu le vrai *senegalensis* DEJEAN du Congo et je suppose que l'espèce citée par M. BURGEON sous ce nom doit en réalité être l'*A. obtusus* BOHEMAN. D'ailleurs, un des individus de M. COLLART a été examiné par BURGEON et porte une étiquette: *A. senegalensis* DEJEAN. J'ai étudié et redécrit le type de BOHEMAN en 1939 (Arkiv f. Zoologi, XXXI, n° 19).

A. (*Distrigodes*) strenuus TSCHITSCHÉRINE.

Kwamouth (20-VI-1927), 2 ex.; Kibali-Ituri: Sesenge (Faradje, 17-III-1930), deux exemplaires.

A. (*Abacetillus*) flavipes THOMSON.

Bas-Congo: Lolo-Mazinga (5-VI-1925), 2 ex.; Kibali-Ituri: Forêt de Kawa (lac Albert, 14-IV-1929), 1 ex., Maruka (Faradje, 25-II-1930), 1 exemplaire.

A. (*Abacetillus*) discolor ROTH (= consors TSCHITSCHÉRINE).

Bas-Congo: Tshela (14-II-1925); Kibali-Ituri: Forêt de Kawa (lac Albert, 27 ex. 16-IV-1929), Odongo (Mahagi, 12-III-1929, 5 ex.), Kwambe (Nizi, 3-X-1929, 3 ex.).

Je dois faire quelques observations pour ces deux dernières espèces. On trouve dans les catalogues quatre espèces très voisines entre elles: *flavipes* THOMSON, *consors* TSCHITSCHÉRINE, *discolor* ROTH et *Severini* TSCHITSCHÉRINE. Je n'ai pu étudier les types de ces espèces, mais j'ai vu des centaines d'individus, provenant de toutes les localités, et je suis maintenant convaincu qu'elles se réduisent au maximum à trois: *flavipes* THOMSON, *discolor* ROTH et *Severini* TSCHITSCHÉRINE. L. BURGEON, dans son Catalogue des Carabiques du Congo Belge, a écrit qu'*A. Se-*

verini TSCHIT. n'est qu'une variété individuelle de *flavipes* THOMSON.

Après avoir étudié deux des exemplaires typiques de TSCHITSCHÉRINE, que la Direction du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique m'a obligeamment communiqués, je ne puis me rallier à l'avis de M. BURGEON. *Abacetus Severini* est certainement une espèce proche du *flavipes* THOMSON, mais présente des différences, qui ne semblent pas être simplement individuelles. Chez *A. Severini*, la largeur de la base du pronotum est très visiblement plus grande que chez *flavipes*; les côtés du pronotum sont arrondis jusqu'aux angles postérieurs; et toute la base (en particulier l'espace compris entre chaque sillon et la gouttière latérale) est bien moins convexe, presque plane; les angles basaux ne présentent aucune trace de la dent apicale, qui, plus ou moins prononcée, est toujours présente chez *A. flavipes*. Ayant examiné des dizaines de *flavipes*, de toutes provenances, y compris des très nombreuses localités du Congo Belge, je n'ai jamais retrouvé ces caractères. On pourrait donc songer à considérer l'*A. Severini* comme une race de l'*A. flavipes*, étroitement localisée à Boma; mais TSCHITSCHÉRINE écrit que, toujours à Boma, vit aussi l'*A. flavipes*, ressemblant parfaitement aux exemplaires du Gabon. Faut-il dès lors considérer *A. Severini* comme une espèce proche, mais différente, du *flavipes* ?

Bien entendu, je puis aussi me tromper, car je n'ai vu que deux des 19 paratypes de TSCHITSCHÉRINE; mais ces deux paratypes sont parfaitement semblables entre eux et il serait étrange que les deux exemplaires qu'on m'a communiqués présentent précisément une même aberration individuelle.

Je suis persuadé que *discolor* ROTH et *consors* TSCHITSCHÉRINE ne sont qu'une seule et même espèce, mais je ne suis pas encore parvenu à établir si *A. flavipes* et *A. discolor* sont bien spécifiquement distincts.

Les caractères qui peuvent servir pour une différenciation facile de ces deux formes sont les suivants :

A. flavipes (localité typique: Gabon). Les sillons basilaires du pronotum sont en général plus allongés et plus étroits; leur partie antérieure est plus superficielle; chaque sillon a le côté externe assez fortement recourbé en dedans vers l'apex, de sorte qu'il diminue graduellement et paraît distinctement recourbé vers la partie centrale du disque du pronotum. La gouttière latérale est nettement plus large. J'ai actuellement sous les

yeux plusieurs exemplaires qui présentent assez nettement ces caractères et qui proviennent du Gabon, du Nigeria du Nord (Gombo, Matzoro Lakes, I-1929, Dr LI. LLOYD), du Congo Français (Lambaréné, L. FEA), du Congo Belge (localités citées plus haut), du Kenya (Mont Elgon) et d'Abyssinie (sans localité plus précise).

A. discolor (localité typique: Soudan). Les sillons basilaires du pronotum sont plus larges et plus courts; leur partie antérieure n'est pas plus superficielle ni recourbée. La gouttière latérale du pronotum est nettement plus étroite. J'ai pour le moment sous les yeux 46 exemplaires qui présentent ces caractères, dont 34 ont été recueillis par M. COLLART, au Congo Belge, dans les localités citées plus haut. Les autres individus proviennent du Soudan (Nil, RENKH), d'Erythrée (Agordat, G. MÜLLER), du Kenya (Yala River, près Kisumu, G. BABAUIT, et Kaimosi, A. TURNER) et du Darfur Occidental (N. Jebel Murra, Kurra, M. STEELE). Je ne me rappelle pas avoir vu des exemplaires de cette forme provenant du Gabon.

On voit par ce qui précède que *flavipes* et *discolor* cohabitent dans presque toute leur aire de dispersion et en particulier au Congo Belge (région du lac Albert) et au Kenya. On peut donc supposer que l'on a affaire à deux espèces bien distinctes, et, du moins provisoirement, je me tiens à cette hypothèse, bien que l'on ne puisse exclure qu'il existe des formes intermédiaires et qu'il s'agisse d'un insecte très variable. La forme du pronotum est particulièrement changeante; les côtés sont plus ou moins arrondis, et plus ou moins sinués devant les angles de la base; le disque est plus ou moins convexe et la gouttière latérale peut être très étroite ou un peu plus large. Mais peut-on admettre que les individus de *discolor* qui présentent les caractères différentiels cités plus haut nettement tranchés ne soient que des exemplaires aberrants d'une forme typique, qui serait ainsi plus rare que la forme aberrante? Il faut encore rattacher très étroitement à ces deux espèces *A. optimus* PÉRINGUEY, dont j'ai étudié le type en 1939, *A. caul* TSCHITSCHÉRINE, de Madagascar, *A. pseudoflavipes* STRANEO, etc., et une espèce nouvelle dont je donne la description ci-dessous.

A. (*Abacetillus*) *nigerrimus* n. sp.

Long. 7,6 mm.; larg. max. 2,9 mm. Coloration noire, modérément luisante, sans irisation distincte; palpes ferrugineux; pattes brun de poix, souvent noirâtres; les antennes ont leur

premier article plus ou moins ferrugineux, les autres bruns plus ou moins noirâtres. Par l'aspect général, les individus de cette nouvelle espèce sont très voisins d'*A. flavipes*, et, par la forme du pronotum, encore plus proches d'*A. bicolor*. La taille est un peu plus grande en moyenne; le pronotum est tronqué antérieurement, tandis que chez *flavipes* il est plus ou moins échanuré; la dent des angles postérieurs du pronotum, qui est distincte chez *flavipes*, est ici réduite à une proéminence presque indistincte; la couleur du dessus est franchement noire et les pattes sont plus obscures; les élytres sont sub-parallèles et un peu plus allongés que chez *flavipes* et *discolor*.

Kibali-Ituri : Forêt de Kawa (lac Albert, 13-22-IV-1929), 4 exemplaires (2 ♂♂ et 2 ♀♀).

Malgré les différences indiquées, je n'aurais pas hésité à considérer cette forme comme une aberration mélanisante de *discolor*, si j'avais eu sous les yeux un seul exemplaire; comme il y en a quatre, parfaitement semblables, je crois nécessaire de leur donner un nom.

Tribu Caelostomini.

Genre *Strigomerus* CHAUDOIR.

S. uelensis BURGEON.

Kibali-Ituri: Blukwa (Nizi, 25-III-1929, 1 ex.), Ozeguru (Nizi, 13-III-1929).

Genre *Caelostomus* MAC LEAY.

C. (Drimostoma) Overlaeti BURGEON.

Stanleyville (7-IV-1928), un exemplaire.

C. (Drimostoma) punctulatum TSCHITSCHÉRINE.

Kibali-Ituri: Forêt de Kawa (lac Albert, 17-IV-1929, 1 ex.), Odongo (Mahagi, 12-III-1929, 4 ex.).

C. (Drimostoma) Ghesquièrei BURGEON.

Kibali-Ituri: Forêt de Kawa (lac Albert, 21-III-1929), un exemplaire.

C. (Crenulostrigus) palpalis STRANEO.

Bas-Congo: Tibo (25-IV-1926). Un seul exemplaire de cette rare et remarquable espèce. Il serait très intéressant d'en voir plusieurs individus, afin de pouvoir établir si les différences que l'on peut constater entre celui de Tibo et le type, de l'île de Fernando-Po, sont constantes ou bien individuelles. Je ne connaissais pas encore cette espèce du continent africain.

C. (s. str.) parvulus TSCHITSCHÉRINE.

Bangala: Gundi (Likimi, 18-XI-1927, 1 ex.); Stanleyville (23-XII-1929, 1 ex.).

C. (s. str.) pseudocongoensis STRANEO.

Bangala: Mongupa (Likimi, 22-IX-1927, 1 ex.), Mimbo (Likimi, 8-X-1927, 1 ex.).

C. (s. str.) thoracicus STRANEO.

(Mem. Soc. Entom. Ital., XXI, 1942, p. 115.)

Kibali-Ituri: Blukwa (Nizi, XII-1928 — 28-II-1929), 5 exemplaires.

C. (s. str.) Mocquerysi TSCHITSCHÉRINE.

Bas-Congo: Kimongo (IX-1925), Mayeka-Sese (3-X-1923), Kimuela (11-VI-1924), Tshela (29-V-1924), Singa-Kondo (7-VI-1926), Lundu (11-VII-1926); Bangala: Diobo (Likimi, 10-X-1927); Stanleyville (4-VI-1929), Lubutu (8-X-1929), Masua (Lubutu, 27-IX-1929); Kivu: Uluku (Buhunde, 24-IX-1929). Treize exemplaires. Espèce très variable, facilement reconnaissable par sa forme assez aplatie et le rebord basilaire des élytres rudimentaire. Je renvoie le lecteur à ce que j'ai écrit sur cette espèce dans ma Monographie des *Caelostomini* africains (l. c., p. 139).

Tribu Pterostichini s. str.**Celioschysis Collarti n. sp.**

Long. 6,7 mm.; larg. max. 2,9 mm. Semblable, par sa coloration, à *C. distigma* TSCHITSCHÉRINE, avec le dessus brun de poix, presque noir, assez luisant, le pronotum rebordé latéralement de ferrugineux par transparence et chaque élytre portant une petite tache pré-apicale jaune, ovulaire, occupant les interstries 2 et 3.

Tête assez robuste, les yeux amples et bien convexes: sillons frontaux courts, profonds, droits, très peu divergents en arrière; antennes assez fines, dépassant d'un article la base du pronotum. Ce dernier transverse, presque tronqué ou très peu échancré antérieurement (larg. 2,4 mm., long. 1,5 mm.); côtés régulièrement arrondis jusqu'à la base, assez rétrécis vers l'avant (larg. ant. 1,4 mm.), moins vers la base (larg. post. 2,4 mm.); angles antérieurs très peu saillants, arrondis; angles postérieurs assez obtus, surtout par suite de l'avancement de la base vers les angles; base non ponctuée, rebordée entre les angles et les sillons; ceux-ci étroits, linéaires, avec quelques petits points dans le fond; l'espace entre les sillons et le rebord latéral présente une très légère dépression, parfaitement distincte quand on regarde l'insecte avec un éclairage oblique; rebord latéral étroit linéaire, avec les deux soies habituelles.

Élytres oblongs, sub-parallèles (long. 3,9 mm., larg. 2,9 mm.); épaules obtuses, avec une très petite dent apicale; stries profondes, la 2° seule rejoignant le rebord basilaire (la 3° également, chez le second individu typique); interstries convexes, surtout en arrière; apex assez bombé. Prosternum non ponctué, avec le prolongement intercoxal rebordé seulement vers l'apex; métépisternes à peu près deux fois aussi longs extérieurement que larges en avant, légèrement ponctués, de même que les côtés du métasternum et ceux des segments abdominaux; segment anal du ♂ avec un point pilifère de chaque côté. Pattes normales du genre; onychium avec quelques fines soies à la face inférieure.

Kibali-Ituri: Forêt de Kawa (lac Albert, 28-29-IV-1929), deux exemplaires, ♂ *Holotype*, ♀ *Allotype*.

Très voisin de *C. distigma* TSCHITSCHÉRINE, mais s'en distingue à première vue par la taille bien inférieure.

Metaxenus parallelicollis n. sp.

Long. 7 mm., larg. maxim. 3 mm. Coloration d'un brun plus ou moins foncé et plus ou moins irisé, avec le pronotum, les épipleures, la suture des élytres, le dessous, les pattes et les pièces buccales plus clairs. Tête à peu près lisse; sillons frontaux peu perceptibles, nettement distincts seulement près de l'épistome; yeux amples, modérément convexes; antennes peu allongées, dépassant à peine la base du pronotum. Celui-ci rectangulaire (long. 1,7 mm.; larg. 2,7 mm.); tronqué antérieure-

ment, avec les côtés modérément rétrécis vers l'avant (larg. antér. 1,7 mm.) et presque parallèles postérieurement, non rétrécis vers la base, qui n'est pas plus étroite que la plus grande largeur du pronotum; angles antérieurs obtus, peu saillants, arrondis; angles postérieurs à peu près droits, à peine arrondis au sommet; base presque entièrement rebordée, avec quelques points superficiels à peine distincts près des côtés; elle est pourvue de chaque côté d'un sillon basal court, profond, ne rejoignant pas la base, avec quelques points dans le fond; rebord latéral étroit, de largeur uniforme, avec une ponctuation très distincte dans la moitié postérieure, quand on regarde l'insecte obliquement; surface du pronotum assez convexe en avant, presque plane en arrière, avec une dépression bien nette entre les sillons basilaires et le rebord latéral.

Élytres oblongs, subparallèles, convexes, assez bombés vers l'apex (long. 4,6 mm., larg. 3 mm.); épaules anguleuses, presque droites; stries profondes, distinctement ponctuées; interstries bien convexes vers l'apex. Proépisternes avec quelques points à peine marqués; métépisternes longs; segments abdominaux éparsément et superficiellement ponctués; segment anal de la ♀ avec deux points sétigères de chaque côté; appendice intercoxal du prosternum rebordé. Pattes habituelles du genre; onychium avec quelques fines soies à la face inférieure.

Kibali-Ituri : Blukwa (Nizi, 25-III-1929, 1 ♂, *holotype*), Forêt de Kawa (lac Albert, 14-IV-1929, 1 ♀, avec les élytres ouverts, visiblement pris au vol).

Cette nouvelle espèce se rapproche de *M. Schoutedeni* BURGEON par les élytres sans tache claire; elle en diffère par les caractères suivants: tête plus enfoncée dans le pronotum, sillons frontaux un peu moins marqués, côtés du pronotum non arrondis dans la moitié postérieure, élytres plus bombés en arrière, bien plus parallèles, commençant à se rétrécir seulement après le second tiers, tandis que chez *Schoutedeni* le rétrécissement commence après le premier tiers.

Metaxenus subparallelus n. sp.

Long. 7 mm., larg. 2,9 mm. Coloré comme le précédent, mais bien moins irisé et plus foncé. Diffère de *parallelcollis* par les côtés du pronotum plus régulièrement arrondis, de sorte que la base n'est pas aussi large que la plus grande largeur du pronotum; les angles postérieurs sont plus largement arrondis.

Diffère de *Schoutedeni* par la forme plus parallèle des élytres et par leur convexité plus marquée, surtout en arrière. On remarque mieux les différences de la courbure des élytres, quand on regarde les deux espèces de l'arrière vers l'avant.

Kibali-Ituri: Blukwa (Nizi, 28-XII-1928, 1 ex. et 25-30-III-1929, 3 exemplaires).

Metaxenus Collarti n. sp.

Long. 5,6 mm., larg. 2,2 mm. Brun de poix, avec le pronotum, les épipleures et l'apex des élytres plus clairs; antennes, pattes et pièces buccales ferrugineuses. Tête lisse, sans trace de sillons frontaux, enfoncée jusqu'aux yeux dans le pronotum; yeux amples, assez peu convexes, avec des tempes très courtes, mais parfaitement distinctes; antennes modérément longues, dépassant de deux articles la base du pronotum. Ce dernier trapézoïdal (long. 1,3 mm., large. 2 mm.), fortement rétréci vers l'avant, peu en arrière, la plus grande largeur étant située à peu près au premier tiers de la longueur, à partir de la base; côtés bien arrondis dans la partie antérieure, presque droits postérieurement; angles antérieurs peu saillants, modérément obtus, arrondis au sommet; angles postérieurs droits. L'apex assez largement arrondi; base non ponctuée, pourvue de chaque côté d'un sillon linéaire court, portant quelques points dans le fond; espace entre les sillons et le rebord latéral déprimé et relevé vers les angles. Le bord antérieur du pronotum est pourvu d'un rebord très fin mais entier; rebord latéral étroit, pourvu des deux points sétigères habituels; disque modérément convexe, avec le sillon longitudinal médian évanescent.

Élytres oblongs, peu convexes à la base, fortement vers l'apex; épaulés presque droites, avec le sommet bien marqué; rebord basilaire presque droit; stries modérément profondes, avec une ponctuation assez serrée; interstries moyennement convexes vers l'apex. Prosternum lisse, avec l'appendice intercoxal entièrement rebordé; métépisternes longs et presque lisses; segments abdominaux avec seulement une trace de ponctuation éparses sur les côtés; segment anal du ♂ avec un point pilifère de chaque côté. Pattes normales; onychium inférieurement pourvu de quelques fines soies.

Kibali-Ituri: Blukwa (Nizi, 25-III-1929, 1 ♂ et 1 ♀). Un troisième exemplaire de la même localité (6-V-1929) est de coloration plus obscure et nettement irisée; les interstries sont plus

convexes et il y a une trace de sillons frontaux près de l'épistôme. Il s'agit probablement d'une différence individuelle, due à une plus forte maturité de l'insecte.

C'est une des plus petites espèces du genre *Metaxenus*, parfaitement caractérisée par la taille et l'absence de taches jaunes aux élytres.

NOTE.

Puisque, par l'obligeance de MM. A. COLLART et P. BASILEWSKY, j'ai pu étudier les types des espèces du genre *Abacetus* décrites par TSCHTSCHÉRINE, conservés dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, je profite de cette occasion pour publier quelques observations sur le type de l'*A. xanthopus*, observations qui sont nécessaires pour qu'on puisse reconnaître cette espèce.

Abacetus (Caricus) xanthopus TSCHTSCHÉRINE.

L'auteur a complètement méconnu les véritables affinités de cette espèce qu'il rapproche, par suite d'une erreur d'observation, de l'*A. flavipes* THOMSON. En effet, l'*A. xanthopus* a l'onychium absolument glabre en dessous, sans aucune soie, contrairement à l'affirmation de TSCHTSCHÉRINE. Il se rapproche de l'*A. nanus* et rentre dans le sous-genre *Caricus* MOTSCHOUJSKY. A la description originale il faut encore ajouter :

Sillons frontaux courts et fortement divergents vers le premier pore supraoculaire. Pronotum à rebord latéral rougeâtre par transparence ; sa plus grande largeur située à peu près aux $\frac{2}{3}$ de la longueur, à partir de la base ; pore sétigère des angles basaux situé exactement sur le sommet des angles. Espace compris entre les sillons basilaires et le rebord latéral du pronotum presque plan, un peu penché vers les sillons ; extérieurement, vers la gouttière, cet espace est limité par un pli assez aigu, bien distinct, à peu près aussi long que les sillons basaux.

L. BURGEON, qui avait simplement examiné superficiellement le type de TSCHTSCHÉRINE, a identifié exactement cette espèce, dont un seul exemplaire se trouve au Musée du Congo Belge à Tervueren ; mais il n'a pas reconnu l'erreur de TSCHTSCHÉRINE et a continué à mettre cette espèce près de l'*A. flavipes*, parmi celles à onychium sétulé, rendant ainsi impossible son identification.

SCUOLA TECNICA INDUSTRIALE GOVERNATIVA
GALBARATE (ITALIE).